Jours de fièvre à Zermatt

Autor(en): **Luque, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1992)**

Heft 44

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848123

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

être installée en Allemagne et en Grèce.

◆

SUCCESSION : Le Vaudois Georges Blum succède à Walther Frehner à la tête de la Société de Banque Suisse (SBS), la deuxième banque du pays. Directeur-général au moment de sa nomination, M. Blum accèdera à son nouveau poste dès le 14 avril prochain. Walter Frehner prend lui la succession de Franz Galliker au siège de Président du conseil d'administration de la SBS.

◆

CHIMIE : Le groupe Ciba (qui ne s'appelle désormais plus Ciba-Geigy, mais Ciba tout court) annonce un investissement de 145 millions de FF. dans son site de production d'Aigues-Vives. L'investissement concernera les départements recherche-développement et production.

◆

INDUSTRIE : L'entrepreneur munichois August von Finck a acquis un paquet d'actions (environ 10%) du groupe Oerlikon-Bührle Holding SA. Selon la Télévision alémanique, August von Fink aurait déboursé quelque 100 millions de frs.s. pour acquérir ces actions. Actuellement, le groupe est détenu à 34% par la famille Bührle et à 18% par un consortium de banques sous la direction du Crédit Suisse.

◆

SWISSAIR : Cinq nouvelles destinations pour la compagnie aérienne, dont trois dans la Communauté des Etats Indépendants (CEI). Depuis le 25 octobre, Swissair assure deux fois par semaine un vol sur Minsk, capitale de la Biélorussie, à partir de Zurich. Deux liaisons régulières sans escale sont ouvertes sur Kiev, capitale de l'Ukraine, et Saint-Pétersbourg. Swissair dessert désormais 14 villes en Europe de l'Est. En outre, deux nouvelles lignes régulières sont ouvertes en Afrique : Banjul, capitale de la Gambie et Yaoundé, capitale du Cameroun. Au total, le réseau Swissair comprend 105 destinations dans 64 pays.

◆

CROSSAIR : La filiale de Swissair ouvre une nouvelle ligne "triangulaire" entre les aéroports de Bâle-Mulhouse, Leipzig et Dresde et assure, depuis le 25 octobre, une liaison directe entre Bâle et Vienne.

◆

DÉVELOPPEMENT : Le groupe de presse lausannois Edipresse étend ses activités au Portugal. "Pro Jornal", société qu'il détient à hauteur de 68%, a repris l'hebdomadaire "Tal & Qual" (plus de 70.000 exemplaires vendus chaque semaine). Dans la foulée, le groupe suisse veut également lancer un nouvel hebdomadaire de télévision "TV Mais" et annonce pour le printemps prochain un hebdomadaire d'information qui s'appellerait "Visao".

◆

ALUSUISSE : Aluminium Suisse SA, la filiale valaisanne du groupe Alusuisse-Lonza, annonce des suppressions d'emplois d'ici fin 1993. Un plan social est en cours de négociation et l'on ignore encore le nombre exact de licenciements qui viendrait toucher quelque 200 des 2.000 emplois d'Alusuisse à Sierre et Chippis (VS). L'entreprise prévoit d'échelonner les départs sur une année mais 80% des suppressions d'emploi devraient être effectuées d'ici la fin du premier semestre 93. Ces mesures ne touchent cependant pas l'usine d'électrolyse de Steg (VS) dont deux tiers des employés sont mis au chômage partiel depuis le 2 novembre, une mesure qui touche l'ensemble des salariés des sites de Sierre et de Chippis. ■

par Jean Luque

SWATCH

Jours de fièvre à Zermatt

Deux symbol suisses réunis pour 3 jours : le Cervi et la montre Swatch

Montage : Ch. Meier

Zermatt n'oubliera pas de sitôt son week-end "Swatch". Hôteliers, restaurateurs, commerçants, tous ont fait des affaires en or. A commencer par les concessionnaires de Swatch : en 3 jours, ils ont vendu plus de 70.000 montres ! Plus de 50.000 visiteurs se sont ainsi rués sur la station valaisanne, le dernier week-end de septembre, histoire de commémorer à leur façon la cent millionième montre Swatch. Une performance qui a fait hurler les autres concessionnaires de la marque : depuis plusieurs mois, ils ne peuvent plus passer de commande auprès de Swatch. Eric Sutter, président de l'Association genevoise des horlogers bijoutiers orfèvres, indique que "Swatch nous livre ce qu'il veut, quand il peut". D'autres concessionnaires accusent la concurrence des grands magasins, livrés avant eux, disent-ils. Béatrice Jowal, porte-parole de la Société de Microélectronique Horlogère (SMH) explique ces retards par le succès rencontré par la marque : "Nous sommes dépassés par la demande. Nous avons pourtant accéléré notre cadence de production, ouvert de nouvelles chaînes de montage. Mais bien que notre production globale, en Suisse, ait augmenté de 40%, Swatch n'arrive pas à suivre". Evidemment, la rareté de l'objet commence à encourager les trafics. Des petits malins vont jusqu'aux USA s'approvisionner. Pas de pénurie, là-bas, et le voyage est rentabilisé par la revente en Europe. Les trafics touchent même les bracelets de montre. De quoi inquiéter certains concessionnaires qui pensent que le phénomène Swatch risque de se dégonfler comme une baudruche, si les acheteurs potentiels, les collectionneurs, n'arrivent plus à trouver l'objet de leur désir. ■